



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GRY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

sance, & ne répondoit à ses critiques, que par un langage qui le déshonorait, comme on peut s'en convaincre par ce qu'il a écrit contre Jean-Philippe Pareus qui, à son tour, l'avoit aussi bien maltraité.

GRYLLUS, voyez XENOPHON.

GRYNÉE, (Simon) ami de Luther & de Mélanchthon, naquit en Suabe l'an 1493, & mourut à Bâle en 1541. C'est lui qui publia le premier l'*Almageste* de Ptolomée en grec. — Il y a eu de la même famille Jean-Jacques GRYNÉE, professeur à Heidelberg, mort en 1617. On a de lui plusieurs Ecrits, principalement sur l'Écriture-Sainte. La néphrétique, la mort de ses enfans, & d'un de ses gendres qu'il aimoit comme son fils, éprouverent sa patience & hâterent sa mort.

GRYPHIUS, (Sébastien) de Reuthlingen en Suabè, vint s'établir à Lyon, où il exerça l'art de l'imprimerie avec beaucoup de succès. C'est à son occasion que Jean Vouté de Rheims disoit que « Robert » Etienne corrigeoit parfaitement les livres, que Colines » les imprimoit très-bien; mais » que Gryphius réunissoit les » deux talens & de corriger & » d'imprimer. »

*Inter tot norunt libros qui cude-  
dere, tres sunt  
Insignes; ianquet cætera turba  
fame.*

*Castigas Stephanus, sculpsit Co-  
lines; utrumque  
Gryphius edocâ mente ma-  
nuque facit.*

Gryphius méritoit cet éloge: il rechercha avec empressement les plus habiles correcteurs,

veilla sur eux, & fut lui-même un excellent correcteur: l'enfer, dont parle M. Godeau (voyez ce mot), devenoit un paradis pour les auteurs dont les ouvrages s'imprimoient chez lui. Il mourut en 1556, à 63 ans. Parmi les belles éditions dont il a enrichi la littérature, on distingua sa Bible latine de 1550, 2 vol. in-fol. Il y employa le plus gros caractère qu'on eût vu jusqu'alors. C'est un chef-d'œuvre de typographie. On fait cas de toutes les Bibles Hébraïques qu'il a publiées; & en particulier de l'édition du *Trésor de la Langue sainte* de Pagnin. — Antoine GRYPHIUS, son fils, soutint dignement la réputation de son pere. Ils avoient pour enseigne un Gryphon, & c'est la marque ordinaire de leurs livres. — François GRYPHIUS, frere de Sébastien, se distingua aussi par la beauté de ses caractères & de ses éditions.

GRYPHIUS, (André) né à Glogaw en 1616, mort en 1664, syndic des états de Glogaw, tient le premier ou du moins l'un des premiers rangs dans le tragique, parmi les poètes de sa nation. Il a aussi composé quelques petites Farces, & une Critique assez fine & ridicule des anciennes comédies allemandes.

GRYPHIUS, (Chrétien) fils du précédent, né à Frankfurt en 1649, devint professeur d'éloquence à Breslaw, puis principal du college de la Magdelene dans la même ville, & enfin bibliothécaire. Il mourut en 1706, à 57 ans, après s'être fait jouer dans sa chambre une excellente piece de poésie de



façon, qu'il avoit fait mettre en musique, sur les consolations que la mort du Sauveur fournit aux mourans. Ses ouvrages sont :

I. *L'Histoire des Ordres de Chevalerie*, en allemand, 1709, in-8°. II. *Poësies Allemandes*, entr'autres des *Pastorales*, in-8°.

III. *La Langue Allemande formée peu-à-peu, ou Traité de l'origine & des progrès de cette Langue*, in-8°, en allemand.

IV. *Dissertatio de Scriptoribus Historiam sæculi XVII illustrantibus*, in-8°.

GUADAGNOLI, (Philippe) né vers l'an 1596 à Magliano, dans l'Abrozze ultérieure, occupa avec honneur une chaire de professeur en arabe & en chaldéen dans le college de la Sapience. La congrégation de la Propagande l'employa à traduire l'Écriture Sainte en arabe, sous le pontificat d'Urbain VIII, avec Sergius Rissus, favant Maronite, archevêque de Damas, & Pierre Golius ou Célestin de S. Léduvine, Carme. Cette Bible fut imprimée à Rome en 1671, 3 vol. in-fol. Il mourut à Rome en 1656, âgé d'environ 60 ans, laissant une bonne Réponse aux objections d'Ahmed-Ben-Zin-Ulabedin, docteur mahométan, 1631, in-4°. On a encore de lui une *Grammaire Arabe*, imprimée in-fol. à Rome, 1642.

GUAGNIN, (Alexandre) né en 1538 à Vérone, s'établit en Pologne, où il servit dans les guerres de Livonie, de Moldavie, &c, avec distinction; Sigismond Anguste l'ennoblit & le fit gouverneur de Vitepsk. Il mourut en 1614 à Cracovie. Il est auteur d'un livre fort rare & fort estimé, inti-

tulé : *Sarmatia Europæa Descriptio*, Spire, 1581, in-fol. On a encore de lui : *Rerum Polonicarum scriptores*, 1584, 3 vol. in-8°, Francfort; & un *Compendium Chronicorum Poloniae*: cet abrégé forme le 1er. vol. de l'ouvrage précédent.

GUALBERT, (S. Jean-) fondateur de la congrégation de Vallombreuse, étoit de Florence. Outre des moines, il reçut des laïcs, qui menoient la même vie que ceux-là, & ne différoient que par l'habit: c'est le premier exemple que l'on trouve de Freres-Lais ou Convers, distingués par état, des Moines de chœur, qui dès-lors étoient clercs, ou propres à le devenir. Gualbert jeta les premiers fondemens de son institut à Camaldoli, & se retira ensuite à Vallombreuse. Il mourut en 1073 à Passignano. On suit dans son ordre la regle de S. Benoît selon son austerité primitive. Voyez sa Vie écrite avec beaucoup d'exactitude par Blaise Melanissus, général du même ordre, & publiée avec de longues notes par le P. Cuper, dans les *Acta Sanctorum*.

GUALDO-PRIORATO, (Galeazzo) mort à Vicence, sa patrie, en 1678, à 72 ans, historiographe de l'empereur, a laissé plusieurs ouvrages historiques, écrits en italien d'une maniere assez agréable. Les principaux sont : I. *L'Histoire des Guerres de Ferdinand II & de Ferdinand III*, depuis 1620 jusqu'en 1640, in fol. II. *Celle des Troubles de la France*, depuis 1643 jusqu'en 1654, & continuée. III. *Celle du Ministère du Cardinal Mazarin*, 1671, 3 vol. in-12. Elle a été